

Communiqué de presse

Juillet 2024

Expériences de la Suisse – Enfance placée

En Suisse, des enfants ont été retirés à leurs parents ou à leurs proches jusque dans les années 1980 et placés dans des institutions et des familles d'accueil ou adoptives, où nombre d'entre eux ont subi des violences et des abus. Dix témoins de cette époque racontent leur histoire personnelle dans une installation vidéo.

Il aura fallu attendre le XXI^e siècle pour qu'un sombre chapitre de l'histoire suisse éclate au grand jour: l'ingérence de l'État dans la vie de personnes ne répondant pas aux normes sociales au moyen de mesures de coercition à des fins dites d'assistance. Ces mesures concernaient non seulement des adultes, mais aussi des centaines de milliers d'enfants et d'adolescents jusque dans les années 1980. Ils étaient retirés à leurs parents ou à leurs proches, souvent contre leur gré, et placés dans des institutions et des familles d'accueil ou d'adoption. Nombre d'entre eux ont subi des maltraitances portant directement et lourdement atteinte à leur intégrité physique, psychique ou sexuelle, ou à leur développement intellectuel.

Le placement d'enfants et d'adolescents en Suisse est le sujet de la deuxième édition du format «Expériences de la Suisse» au Musée national Zurich. Dépourvue d'objets, l'installation se compose d'une grande projection immersive dont le son est diffusé via des casques audio. Elle comporte aussi une station d'approfondissement fournissant des informations sur le contexte culturel. Les récits des dix témoins sont au cœur de ce format.

Par exemple Armin (*1927), qui raconte que sa mère fut contrainte de le confier à l'adoption car elle n'était pas mariée. Après un séjour au foyer pour enfants de Thalwil, il a vécu pendant deux ans seulement dans une famille d'accueil avant d'être placé, pour des raisons financières, au centre de redressement «Sonnenberg» de Kriens (LU), où il a été victime de sévices corporels et psychiques. Ce n'est qu'à partir de l'âge de 17 ans qu'Armin a pu décider lui-même de sa vie.

Uschi* (1952) a connu un destin tout aussi affligeant. Après avoir été retirée à sa mère yéniche, elle a été envoyée comme Armin dans des familles d'accueil et des foyers pour enfants ou des centres de redressement. Après des années de maltraitance, elle a été violée par son oncle à l'âge de 14 ans. Tandis que lui n'a pas

été inquiété pour les faits, Uschi a été placée au centre de redressement «zum Guten Hirten» à Altstätten (SG). Plus de 3500 pages de dossiers témoignent des préjugés qu'entretenaient les autorités et le personnel des foyers vis-à-vis des Yéniches.

Ces dix témoins sont les porte-parole de centaines de milliers de personnes concernées en Suisse. Ce n'est pas la première fois que les personnes interviewées, qui proviennent des quatre coins du pays, partagent leur expérience. Il faut du courage pour parler d'événements difficiles et traumatisants devant une caméra. C'est pourquoi leurs récits et leur engagement à se confronter au passé et à faire valoir les droits des victimes sont d'autant plus précieux.

Le thème des mesures de coercition à des fins d'assistance et du placement des enfants a bénéficié ces dernières années d'un éclairage scientifique. Le Programme national de recherche 76 «Assistance et coercition» (PNR 76) s'est notamment penché sur les mécanismes et les effets passés, présents et futurs des mesures d'assistance et de coercition. Dans un second temps, l'Office fédéral de la justice lance et soutient des projets de valorisation des résultats de l'étude scientifique, dont une exposition nationale itinérante. Elle sera inaugurée en octobre 2025 au Musée historique de Lausanne, puis présentée en différents lieux jusqu'à fin 2027. Si l'installation actuelle du Musée national Zurich n'est pas liée à cette exposition itinérante, elle contribue néanmoins à transmettre ce chapitre de l'histoire suisse.

L'installation vidéo sera présente au Musée national Zurich du 5 juillet au 27 octobre 2024 et du 17 janvier au 13 avril 2025.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à:

Alexander Rechsteiner | Communication | Musée national Zurich

Tél. +41 44 218 65 64 | E-mail: medien@nationalmuseum.ch